

APRÈS AVOIR HABITÉ LES BIDONVILLES PENDANT 20 ANS

290 familles relogées à Blida

Les 290 familles qui habitaient depuis 1994 les bidonvilles de l'oued Beni-Azza, à la périphérie de la ville de Blida, ont occupé, jeudi dernier, leurs nouvelles habitations situées dans la commune de Beni Mered, à 5 kilomètres au nord du chef-lieu de la wilaya.

De gros moyens humains et matériels ont été déployés par les services de la wilaya pour les évacuer vers leurs nouveaux logements. Ainsi, 50 camions ont fait l'aller-retour pour le déménagement

de ces familles en plus de quatre pelleteuses utilisées pour raser les 290 masures afin d'éviter que d'autres familles viennent s'installer de nouveau. D'autres opérations similaires seront

connues aujourd'hui et demain pour transporter les familles habitants les bidonvilles de Touares et Benhadjouri, implantés dans la commune de Ouled-Yaïch. Dans la même perspective, 13 autres lieux seront concernés par la même opération dans les prochains jours. A noter que le transfert des 290 familles s'est déroulé en présence de certaines d'éléments de la Gendarmerie nationale qui ont veillé à la sécurité des

biens et des personnes, surtout que des individus perturbateurs ont tenté de semer le trouble, comme ce fut le cas de trois personnes qui ont essayé d'attenter à la vie d'un employé de la wilaya dont l'un l'a écrasé avec son camion.

La victime s'en est sortie avec des blessures au niveau des membres inférieurs. Les trois mis en cause ont été arrêtés par les gendarmes.

M. B.

BOUMERDÈS

3449 logements seront préaffectés avant le 25 juin

«3 449 logements sociaux dont le taux d'avancement des travaux se situe entre 70 et 96% doivent impérativement être affectés aux bénéficiaires avant le 25 juin prochain», nous a déclaré, mercredi, le directeur général de l'Office de promotion et de gestion du logement OPGI de la wilaya de Boumerdès, Omar Molhi.

Cet Office étant chargé exclusivement de la construction, en tant que maître de l'ouvrage, et de la gestion des logements

sociaux ; la distribution relève d'autres instances des pouvoirs publics, Molhi n'a pu, en conséquence, nous donner plus d'expli-

cation sur cette nouvelle méthode de pré-affectation de logement. Mais pour lui, cette nouvelle approche dans la distribution des logements sociaux l'arrange. «Les bénéficiaires veillent sur ces habitations contre les squatteurs et le vol des équipements et suivent les travaux pour exiger de la qualité», nous confiera-t-il sans omettre de rappeler que plus de 230 logements

sont squattés depuis les événements dramatiques de 2001. Est-ce, en outre, un moyen de contourner l'affichage des listes automatiquement suivi de protestation ? Jeudi, le wali de Boumerdès Kamel Abbès étant pris par de nombreuses activités, aucune autre autorité de la wilaya n'a pu répondre à notre questio

Abachi L.

1^{re} JOURNÉE DE NÉPHROLOGIE À L'EPH D'AZAZGA

Alerte et sensibilisation à l'insuffisance rénale chronique

L'insuffisance rénale chronique et ses retombées sur la santé et l'économie nationale a été au menu de la 1^{re} journée de néphrologie organisée jeudi à l'hôtel Tamgout de Yakouren par l'EPH d'Azazga qui a convoqué à cet effet un panel de spécialistes nationaux à l'image du P T.

Rayane de l'Institut du rein de Blida pour sensibiliser, informer et apporter les derniers éclairages et autres données scientifiques et épidémiologiques nationales et internationales de l'insuffisance rénale chronique. Surtout pour ces malades qui attendent une greffe de l'Institut national du rein dont le Pr T. Rayane est chef de projet fonctionnel avant la fin de l'année

2014. La sensibilisation de la population et des médecins à une orientation rapide des malades vers le néphrologue le plus proche pour diminuer les complications et risques de mort avant le stade de dialyse, est plus que jamais impératif indique en substance le Pr Hamouche du CHU de Bab-El-Oued. Sujet sur lequel a rebondi le président de l'association des insuffisants rénaux pour alerter à la prise en charge de cette maladie, une pathologie fréquente présentant une prise en charge lourde d'où l'intérêt de la prévention chez les populations à risques (diabétiques, hyper-tendus et sujets âgés), et à promouvoir le recours à la greffe rénale et au don d'organes pour diminuer la facture de la prise en charge de l'insuffisance rénale terminale.

Sur un autre registre, notons que l'EPH d'Azazga

qui dispose d'une Unité thérapeutique d'hémodialyse gérée par le Dr N. Chaouchi depuis 2005 et prend en charge 50 malades en sus des urgences, réalise 7 800 séances par an.

Une performance qui commence à pâtir de la vieillesse des 14 générateurs qui nécessitent un renouvellement progressif, se plaignent même des malades. Ceci en attendant que ces malades soient greffés. Outre les médecins et les paramédicaux, les 14 communications ont été également suivies par des dialysés qui n'ont pas caché leur satisfaction devant une initiative qui leur a permis d'en savoir un peu plus sur leur maladie et d'entretenir l'espoir qu'ils ont de revenir un jour à une vie normale.

S. Hammoum

TIZI-OUZOU

Des centaines de nouveaux cas de diabète découverts

Un millier de personnes ont été dépistées, avant-hier à Tifrit, dans la commune d'Idjeur, et près de la moitié d'entre elles ont découvert qu'elles étaient touchées par cette maladie à l'issue du test de glycémie et de l'évaluation du risque au diabète lors de la campagne de proximité menée depuis deux ans par une équipe de médecins qui sillonne la Kabylie, celle de Tifrit étant menée en collaboration avec l'EPSP de Bouzeguène...

Le lieu choisi pour servir de cadre à la campagne en l'occurrence la Zaouïa à Sidi Mhand-Oumalek et la date, à quelques jours du mois sacré du Ramadhan, ont permis de convaincre les

plus récalcitrants des malades souffrant de pathologies chroniques, de se conformer strictement aux prescriptions de leurs médecins traitants qui leur recommandent de ne pas observer le jeûne au

risque d'aggraver leurs cas. Les débats ayant sanctionné la rencontre suivie par des centaines de personnes venues de toute la région et menée en présence d'un pharmacien de par son rôle d'acteur dans la prévention, ont permis à la campagne d'atteindre ses objectifs de sensibilisation et de prévention, constate le Dr Akkouche, médecin diabétologue venu d'Alger et qui se penche avec son groupe sur les complications du diabète, la qualité de la prise

en charge des malades et leur sensibilisation au régime, un suivi assidu, la pratique d'une activité physique et l'utilisation de l'insuline, le tout dans un message qui se veut rassurant devant une population qui appréhende la maladie qu'elle voit d'un œil fataliste.Et surtout de dire que le diabète est un problème de santé publique d'où la sensibilisation de la population sur ce concept.

S. H.

ÉCOLE D'AHRIK

Hommage à un enfant de 8 ans ayant servi de chair à canon

On est en automne de l'année 1956. Des enfants scolarisés dans la clandestinité à l'école du nationalisme au village Ahrik, dans la commune de Bouzeguène jouissent des quelques moments que leur procure la récréation pour se refaire une petite santé. Soudain un obus de 75 mm, tiré du promontoire de Tavouchicht en signe de représailles, s'abat sur l'un de leur camarade, le petit Mohand-Tahar Belabbas, le déchiquetant et semant le désarroi parmi ses camarades. Sa mère, qui se dirigeait vers la fontaine a vu des lambeaux de chair projetés vers le ciel. Elle ne savait pas que c'était la chair de sa chair, et que son enfant a été utilisé comme chair à canon par les artilleurs coloniaux pour se venger sur d'innocents bambins.C'est dans ces terribles conditions que tomba au champ d'honneur le petit Mohand Tahar Belabbas, premier chahid de la région, dont le nom a été donné à son école à proximité de laquelle reposent quelques os et monceaux de chair ramassés à la cuillère.

Cinquante-huit ans après sa mort, il a été tiré des serres de l'oubli à l'occasion de la fête de fin d'année scolaire organisée, mercredi après-midi, pour récompenser les lauréats. Une fête marquée par une profonde émotion, notamment lors du recueillement observé sur sa petite tombe drapée de l'emblème national.

S. H.

BÉJAÏA

Portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale

Le groupement de la Gendarmerie nationale organise, dans le cadre de sa campagne de proximité et de rapprochement du citoyen, des portes ouvertes sur ses activités et interventions à la Maison de la culture Taos-Amrouche. La manifestation a connu un franc succès, selon les organisateurs et ces visiteurs qui étaient nombreux.

L'objectif principal de cet événement vise à informer les citoyens des missions de la Gendarmerie nationale en matière de protection des personnes et des biens, de préservation du patrimoine, de sécurité routière et de politique judiciaire et aussi d'être à l'écoute des préoccupations des citoyens. «Cet événement est, d'abord, de sensibiliser les citoyens à travers la présentation de nos différents bilans, que ce soit dans la lutte contre la criminalité, la drogue ou nos interventions suite à des accidents de la route», explique l'un des organisateurs de ces portes ouvertes. Celles-ci devaient permettre au public de s'informer et s'enquérir des technologies modernes utilisées et des progrès réalisés par ce corps militaire de sécurité.

Côté stand, les visiteurs ont eu l'occasion de découvrir de nouveaux matériels utilisés. Un atelier a attiré beaucoup de

jeunes notamment des universitaires car il leur permet de prendre connaissance des conditions de recrutement à la Gendarmerie nationale. Par ailleurs, le bilan présenté par le groupement de la gendarmerie, lors des journées portes ouvertes, évoque pour l'année 2013, pas moins de 645 accidents, faisant 91 morts et 1071 blessés. Parmi ces accidents, 251 sont dus à l'excès de vitesse, 114 au dépassements dangereux et 30 à la conduite en état d'ivresse, relève le bilan de la gendarmerie. Les éléments de la gendarmerie avaient traité, à la même période, trois affaires liées à la falsification d'argent. Quatre personnes ont été écrouées dans ces affaires. S'agissant du trafic de drogue, 34 affaires ont été traitées durant la même année 2013 .La quantité de drogue saisie est de 6, 664 Kilos, en plus de la destruction de 45 plants de cannabis, indique le bilan de la gendarmerie de Béjaïa. Enfin, les éléments de la gendarmerie nationale, relevant du groupement de Béjaïa, ont traité en 2013, quelque 21 affaires liées au vol de véhicules. Quatorze personnes impliquées dans ces vols ont été arrêtées et présentées devant le procureur de la République et six voitures ont été récupérées sur les 21 volées, a-t-on fait savoir.

A. Kersani

Des villageois d'Ighil-El-Bordj bloquent la RN24

La RN 24, reliant le chef-lieu de la wilaya et la côte ouest béjaouie a été fermée à la circulation automobile, hier samedi, par les habitants de la cité d'Ighil-El-Bordj, relevant de la municipalité de Béjaïa en signe de protestation contre la dégradation de leur cadre de vie. Les protestataires réclament entre autres l'aménagement de la route menant vers leur cité, le renforcement du réseau électrique, l'ouverture de nouvelles lignes de transport et l'alimentation de leurs foyers en gaz de ville. Les

autorités municipales de Béjaïa, tout en reconnaissant la légitimité des revendications des villageois, ont fait savoir que les travaux de réfection de la route menant à ladite cité seront lancés «très prochainement». «La voie 13 est programmée et son aménagement interviendra prochainement. Le projet sera confié de gré à gré à la SNTP» a indiqué un élu de l'APC de Béjaïa, tout en précisant que d'autres projets sont déjà lancés.

A. K.

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale visite M'sila

Plusieurs structures relevant du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, récemment construites telles que la direction de l'emploi, l'inspection de travail et l'Agence nationale de l'emploi (Anem), ont fait l'objet de la visite de M. Mohamed Ghazi, ministre du secteur lors de sa visite de travail effectuée le jeudi dans la wilaya de M'sila où il a écouté des explications portant sur la prise en charge des jeunes chômeurs à la recherche d'un emploi fixe et permanent dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) soit dans le secteur économique ou le secteur administratif pour pouvoir jouir à l'instar de tous les employés des droits et devoirs d'un citoyen mais pas avec un salaire qui ne reflète aucune dignité humaine, notamment les fonctionnaires inscrits dans le cadre du dispositif d'un contrat d'insertion professionnelle (CIP) ayant un niveau scolaire de l'enseignement secondaire et ayant suivi une formation professionnelle et ne touchant pas plus de 8 000 DA selon le prospectus imprimé par ces services. Quant aux jeunes ayant suivi une formation chez un artisan, ils ne peuvent percevoir plus de 4000 DA sans parler de ceux qui sont inscrits dans le dispositif filet social et pré-emploi complètement oubliés dans ces postes ou marginalisés lors de l'ouverture de nouveaux postes budgétaires. Parfois ils sont renvoyés sans voir leur contrat renouvelé. Tel était le cas d'un jeune renvoyé par l'Algérienne des eaux qui a interpellé le ministre à la sortie du nouveau siège de l'Anem, pour lui faire part des dépassements de son employeur qui l'a renvoyé sans être payé durant trois mois, et cela malgré les efforts déployés par l'Etat pour l'insertion des jeunes chômeurs. Devant ce cas, le ministre a donné une instruction au directeur de l'emploi de voir avec l'employeur qui n'est que l'Algérienne des eaux (ADE) de M'sila.

Le ministre a effectué une tournée au siège de la Cnas de la wilaya où il a suivi à travers une projection les différentes activités de la caisse composée de 8 centres et 16 antennes réparties à travers les communes et daïras de la wilaya et ayant subi des travaux de réhabilitation. Il a ensuite procédé à la remise des clefs des logements construits dans le cadre du programme du Fonds national de péréquation des œuvres sociales (FNPOS) qui a pu réaliser 400 logements répartis à travers 5 communes de la wilaya.

Le chef-lieu de wilaya a bénéficié de 200 logements ; quant aux communes de Bou-Saâda, Sidi-Aïssa, Aïn-El-Melh et OuledDerradj, elles ont bénéficié de 50 logements chacune. M. Ghazi a assisté à l'université Mohamed-Boudiaf à la clôture des travaux de l'université d'été organisée par la maison d'entrepreneuriat qui vise à promouvoir et développer la culture entrepreneuriale et assure l'émergence des projets innovants. Par la même occasion le ministre a fait un tour au Salon d'exposition des petites entreprises créées dans le cadre de l'Ansej-Cnac, avant de procéder et veiller à la signature d'un accord de partenariat entre la direction de formation professionnelle et l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej). Enfin, il s'est dirigé vers le sud de la wilaya plus précisément dans la commune de El-Hamel où le cortège ministériel s'est rendu dans un centre payeur de la Caisse nationale des assurances et de la sécurité pour finir cette visite par un tour effectué dans la Zaouïa de El Hamel.

A. Laïdi